



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 12 (1984)

DOI: 10.11588/fr.1984.0.51644

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

classes moyennes? Et dans quelle mesure le SPD, d'ores et déjà autant parti de la République que du socialisme, apparaît-il encore comme un facteur de contestation des autorités établies? Fromm ne peut utiliser de manière convaincante ses hypothèses sur le comportement politique de la petite-bourgeoisie parce qu'il est trop fixé sur l'évolution des partis de gauche. Pour la même raison, on cherche d'ailleurs en vain un commentaire du fait que 12 % des interrogés classés *Bürgerliche*, c'est à dire votant pour les partis bourgeois relèvent aussi du syndrome *radikal-autoritär*. Bien que tout au long du dépouillement le qualificatif *radikal* ait été explicitement conçu comme une caractéristique de gauche, Fromm l'a appliqué automatiquement à toutes les réponses »le capitalisme« ou »les capitalistes« à la question »qui, à votre avis, est responsable de l'inflation du début des années vingt?« Ce faisant, il confond dans une même rubrique l'anti-capitalisme de gauche et celui de droite et, le classement à gauche des *Bürgerliche* apparaissant comme une contradiction dans les termes, néglige de relever dans son propre matériau d'enquête un résultat confirmant l'interprétation du national-socialisme comme un conservatisme-révolutionnaire. En fait, le livre n'est donc pas vraiment cette étude générale sur »les ouvriers et les employés à la veille du national-socialisme« annoncée par son titre.

Quant à l'analyse de la gauche, véritable objet de l'étude, elle n'apporte pas, malgré la lucidité du jugement politique, d'éléments nouveaux pour la connaissance historique<sup>2</sup>. Fromm se contente par exemple d'affirmer que les communistes et socialistes classés *radikal-autoritär* ont certainement fini par abandonner leurs convictions pour se rallier au national-socialisme au début des années trente ou peu après la venue d'Hitler au pouvoir. Pour formuler des hypothèses plus fines, il eût fallu savoir quelque chose sur les réactions face à la grande crise économique et aux problèmes de politique étrangère, deux terrains où la propagande et, après 1933, la pratique politique hitlériennes apparaissent particulièrement efficaces. Or, conçue et achevée trop tôt, l'enquête ne comporte aucune question sur ces thèmes.

Malgré toutes ces réserves, l'ouvrage de Fromm reste passionnant, car au delà des insuffisances méthodologiques et des maladresses d'interprétation, il nous offre une foule de renseignements sur les habitudes, les goûts et les manières de penser des ouvriers et des employés interrogés. A ce titre, il constitue un document précieux sur la vie quotidienne à la fin de la République de Weimar.

Alain LATTARD, Paris

Josef und Ruth BECKER (Hg.), Hitlers Machtergreifung. Dokumente vom Machtantritt Hitlers: 30. Januar 1933 bis zur Besiegelung des Einparteienstaates 14. Juli 1933, München (Deutscher Taschenbuch Verlag) 1983, 434 p. (dtv dokumente).

Les recueils de documents sur le Troisième Reich sont déjà nombreux et parfois excellents. L'originalité de celui-ci tient d'une part à sa concentration sur les six premiers mois de la dictature, d'autre part à un parti pris de très large éclectisme en matière idéologique et surtout quant à la nature même des documents offerts à la réflexion sans autre présentation qu'une courte formule, souvent extraite du texte même, et qui fait mouche. Les extraits de lettres, journaux intimes, reportages locaux, rapports de police, rapports diplomatiques etc tiennent, avec les analyses émanant de personnalités politiques ou religieuses, plus de place que les documents officiels, qu'il est loisible à chacun de consulter dans les recueils spécialisés. Trois-cent-quarante textes nous sont ainsi proposés non pas suivant un classement thématique, mais

<sup>2</sup> L'ouvrage de Fromm a, de fait, été peu remarqué par les historiens. La plus récente synthèse sur l'historiographie de la République de Weimar due à Eberhard KOLB (Die Weimarer Republik, München/Wien 1984) n'en fait pas mention dans sa bibliographie.

dans l'ordre chronologique, de telle sorte qu'il revient au lecteur de se faire une impression personnelle.

En ce qui nous concerne, cette impression est double. A côté du cynisme nazi, attesté par un «avertissement» du commandant du camp de Dachau aux «curieux», aussi bien que par des textes de Frick ou de Göring, on est frappé par la naïveté ou par l'incompréhension multiformes de la majorité des contemporains: mélange de naïveté et de rouerie servile d'un Blomberg, naïveté de nombreux catholiques, naïveté du «Bildungsbürgertum» quant à la nature et à l'étendue de l'antisémitisme hitlérien, naïveté de conservateurs comme Weizsäcker, qui se demande comment introduire de la «mesure» dans un régime qui, précisément, rejette la mesure ... Aveuglement idéologique de marxistes comme K. SCHUMACHER qu'une «théorie de l'Agent» avant la lettre amène à dénoncer la dictature de ... Hugenberg; aveuglement d'un Gerlach, dont la réaction est très caractéristique de ces intellectuels de gauche (et parfois aussi de droite) qui avaient négligé ou refusé de s'abaisser au niveau des publications nazies (il trouve que «la lecture de »Mein Kampf« n'est pas simple«!).

On peut regretter la quasi-absence de documents issus de ces milieux de la «Révolution Conservatrice», dont l'influence s'étendait sur toute la moitié droite de l'opinion; cette lacune ressemble fort à un anachronisme. On aimerait aussi trouver davantage de documents émanant des divers milieux économiques et jugeant les débuts du nouveau régime d'un point de vue professionnel. Il reste que, dans les limites du genre, ce recueil est une incontestable réussite. Son maniement est grandement facilité par une introduction claire, qui met l'accent sur les phénomènes proprement politiques, par un glossaire, une chronologie quasi quotidienne et un index des noms propres qui va jusqu'à esquisser certains profils de carrières.

Louis DUPEUX, Strasbourg

Akten der Reichskanzlei. Regierung Hitler 1933–1938, hg. für die Historische Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften von Konrad REGEN, für das Bundesarchiv von Hans BOOMS. Die Regierung Hitler Teil I: 1933/34, bearb. von Karl-Heinz MINUTH. 2 Bde., Boppard am Rhein (Harald Boldt) 1983, LXXV-1480S.

Mit den hier anzuzeigenden beiden Bänden beginnt eine neue Abteilung in der bekannten Editionsreihe der Akten der Reichskanzlei. Zwar lag es nahe, insbesondere nachdem in den letzten Jahren die entsprechenden Bände für die einzelnen Kabinette der Weimarer Republik in regelmäßiger Folge erschienen sind, die Erschließung dieses wichtigen Aktenbestandes nicht einfach mit dem Datum des 30. Januar 1933 enden zu lassen. Wie dem Vorwort des verantwortlichen Hg. zu entnehmen ist, standen dem Wunsch in diesem speziellen Fall jedoch neben der obligatorischen Frage nach Realisierungsmöglichkeiten bzw. dem Problem einer Finanzierung von vornherein erhebliche editorische Bedenken entgegen. Nicht nur aus formalen Gründen, etwa im Hinblick auf die Dauer der Amtszeit der Regierung Hitlers, sondern vor allem unter dem Aspekt der grundlegenden Unterschiede in der jeweiligen Arbeitsweise der Reichskanzlei in den zwanziger und dreißiger Jahren stand frühzeitig fest, daß die für die Edition bislang angewandten Richtlinien betreffend Auswahl und Kommentierung in einigen Punkten würden modifiziert werden müssen. Vor diesem Hintergrund kam es zu dem Kompromiß, den Berichtszeitraum vorerst zu unterteilen. Im Interesse einer kontinuierlichen Fortsetzung der Reihe sollte zumindest der Zeitraum zwischen 1933 und 1938 dokumentiert werden. Ob und vor allem wann mit einer Fortsetzung über den 5. Februar 1938 hinaus, dem Datum der letzten offiziellen Kabinettsitzung der Regierung Hitler, gerechnet werden kann, steht im Augenblick offenbar noch nicht fest. In Anbetracht der in der Zwischenzeit